

Documents de recherche

Direction des études analytiques

*Distribution, inégalité et concentration des revenus
chez les immigrants âgés au Canada, 1990*

par **K.G. Basavarajappa**

No. 129

**DIRECTION DES ÉTUDES ANALYTIQUES
DOCUMENTS DE RECHERCHE**

La série de documents de recherche de la Direction des études analytiques permet de faire connaître, avant leur publication, les travaux de recherche effectués par le personnel de la direction, les boursiers invités et les universitaires associés. Cette série a pour but de favoriser la discussion sur divers sujets, notamment le travail, la dynamique des entreprises commerciales, les pensions, l'agriculture, la mortalité, la langue, l'immigration, la statistique informatique et la simulation. On incite les lecteurs à faire part aux auteurs de leurs commentaires, critiques ou suggestions. Une liste des titres figure à l'arrière de ce document.

Les documents de la série sont distribués aux bureaux régionaux de Statistique Canada, aux représentants statistiques des provinces, aux instituts de recherche et aux bibliothèques spécialisées. Vous pouvez vous procurer une copie du document par internet: www.statcan.ca.

Pour obtenir un ensemble de résumés des documents de la série ou un exemplaire des documents (en français ou en anglais), veuillez communiquer avec:

Comité de révision des publications
Direction des études analytiques, Statistique Canada
24^e étage, Immeuble R.-H. Coats
Ottawa, Ontario, K1A 0T6
(613) 951-6325

Distribution, inégalité et concentration des revenus chez les immigrants âgés au Canada, 1990

par

K.G. Basavarajappa

N^o 129

11F0019MPF N^o 129

ISSN: 1200-5223

ISBN: 0-660-96153-9

Division de l'analyse micro-économique
24^{ième} étage, Immeuble R.H. Coats, Ottawa, K1A 0T6
Statistique Canada

Numéro de téléphone : (613) 951-3738

Numéro du télécopieur : (613) 951-5403

April 1999

Version révisée de la communication présentée aux assemblées annuelles de la Population Association of America, du 27 au 29 mars 1997, Washington, D.C.

Remerciements : Nous remercions sincèrement les professeurs John Myles et Monica Boyd ainsi que M. Leroy Stone des nombreux commentaires utiles qu'ils nous ont livrés à propos d'une version antérieure.

Ce document reflète les opinions des auteurs uniquement et non celles de Statistique Canada.

Also available in English

Table des matières

RÉSUMÉ	v
INTRODUCTION.....	1
LES DONNÉES ET LA MÉTHODOLOGIE.....	2
ÉCARTS DU REVENU MOYEN CHEZ LES GROUPES D'IMMIGRANTS.....	4
ASPECTS DE LA DISTRIBUTION DES REVENUS ET DE L'INÉGALITÉ.....	4
REVENUS TOUCHÉS PAR LE QUARTILE SUPÉRIEUR ET LE QUARTILE INFÉRIEUR DE LA POPULATION.....	6
RAPPORT DU REVENU GLOBAL TOUCHÉ PAR LE PREMIER QUARTILE À CELUI REÇU PAR LE DERNIER QUARTILE.....	6
LA COURBE DE LORENZ ET LE COEFFICIENT DE CONCENTRATION DE GINI	8
MESURES DE L'INÉGALITÉ ET DE LA POLARISATION REPOSANT SUR LA MÉDIANE.....	10
POURCENTAGES DE LA POPULATION.....	10
POURCENTAGES DES REVENUS.....	15
DISCUSSION ET CONCLUSIONS.....	17
RÉFÉRENCES.....	20

Résumé

Bien qu'il existe d'abondantes études exposant les différences de revenu entre les immigrants et les autochtones ou entre les groupes d'immigrants eux même, ces études ne tiennent pas compte de la distribution ni de la concentration des revenus. Comme ces deux aspects sont importants pour comprendre la répartition du bien-être économique et le comportement des consommateurs chez ces groupes, ils jouent un rôle au niveau de la politique.

En s'aidant des données du recensement de 1991, nous avons examiné la distribution et la concentration des revenus chez 15 groupes de lieux de naissance de la population de 55 ans et plus. Près de 19 % des hommes et 15 % des femmes reçoivent moins de la moitié du revenu médian et touchent 5 % et 3 % respectivement du revenu global. Près de 30 % des hommes et 29 % des femmes reçoivent plus d'une fois et demie le revenu médian et touchent 61 % et 59 % respectivement du revenu global. Près de 51 % des hommes et 56 % des femmes touchant un revenu situé entre la moitié et une fois et demie le revenu médian sont dits membres de la classe moyenne et ils figurent respectivement pour 34 % et 38 % du revenu global.

Même si, en tant que groupe, les immigrants de 55 ans et plus présentent à peu près la même distribution par quartile et la même concentration de revenus que le groupe de Canadiens autochtones, les groupes des lieux de naissance diffèrent les uns des autres. En effet, les groupes provenant des régions en développement, c.-à-d. ceux-là même qui affichent un revenu annuel inférieur à la moyenne, présentent également une distribution plus inéquitable des revenus que les Canadiens autochtones ou leurs homologues de régions industrialisées. Par conséquent, la distribution des revenus est plus polarisée chez les populations des régions en développement que chez celles des régions industrialisées ou chez les Canadiens autochtones. En moyenne, le revenu des femmes est de 45 % inférieur à celui des hommes et la polarisation des revenus est moins élevée chez elles que chez les hommes quel que soit le lieu de naissance. Cette situation s'explique en partie par les transferts gouvernementaux qui ont tendance à égaliser plutôt qu'à polariser les revenus, et les femmes âgées tirent un pourcentage plus élevé de leurs revenus des transferts gouvernementaux que les hommes âgés.

Mots clés : Distribution par quartile; inégalité; polarisation; classe moyenne; coefficient de concentration de Gini.

Introduction

L'intégration économique des immigrants est un sujet qui intéresse sans cesse les gouvernements, les décideurs et les chercheurs. Pour évaluer l'adaptation et l'intégration des immigrants dans la société qui les accueille, on utilise souvent la différence de revenu entre les immigrants et la population autochtone. Beaucoup d'études ont été effectuées sur les écarts dans les gains ou les salaires ainsi que dans le revenu total entre les immigrants et la population autochtone chez divers groupes d'immigrants au Canada (Basavarajappa et Jones, 1998; Beaujot et autres, 1988; Boyd, 1992; Bloom et autres, 1989, 1995; De Silva, Arnold, 1992; Miller, 1992). Dans ces études et d'autres du même genre, on compare le salaire moyen ou le revenu moyen de toutes sources que touchent les divers groupes. Il y a aussi d'abondant débats sur la «polarisation des revenus et le mythe de la classe moyenne en voie de disparition au Canada» (par exemple, Beach et Slotsve, 1996; Wolfson, 1995). Aucune de ces études ne présente cependant la façon dont le revenu global que touchent les groupes d'immigrants est réparti entre les membres de ces groupes et, plus particulièrement, entre les immigrants âgés.

Plusieurs raisons nous poussent à étudier la distribution des revenus chez un groupe donné. D'abord, l'étude permet de comprendre la distribution du bien-être économique chez les membres de ce groupe. Prenons, par exemple, deux groupes qui touchent le même revenu par habitant supérieur au seuil de pauvreté. Dans un de ces groupes, le revenu est plus ou moins distribué également, tandis que dans l'autre, la deuxième moitié de la population touche un revenu très peu élevé. Dans ce cas, on pourrait s'attendre à ce que le pourcentage de la population nécessitant une aide sociale soit plus élevé dans le deuxième que dans le premier groupe. Bien que le besoin d'aide sociale repose habituellement sur le revenu de la famille, une analyse de la distribution des revenus des particuliers influe sur la politique parce que les revenus individuels contribuent au revenu de la famille. En deuxième lieu, la distribution des revenus joue un rôle important dans le comportement des consommateurs. Par exemple, les ménages qui appartiennent aux quintiles supérieurs consacrent une moins grande partie de leur revenu au logement et à l'alimentation et un pourcentage plus important aux services de loisirs et à l'équipement que leur contrepartie des quintiles inférieurs (Statistique Canada, 1994b) : tableau 2). En 1995, le quintile supérieur des ménages touchait près de 41 % du revenu global après impôts, tandis que le quintile inférieur n'en recevait que 5,7 %. Les deuxième, troisième et quatrième quintiles ont touché respectivement 11,5 %, 17,2 % et 24,5 %. Depuis 1980, la part du revenu global après impôts en dollars constants (1995) des quintiles de ménages est demeuré à peu près stationnaire (Statistique Canada, 1997 : tableau 26). Même si le revenu des ménages après impôts en dollars constants (1995) a chuté d'environ 1 % entre 1986 et 1992 (Statistique Canada, 1997 : tableau 19), il est plus intéressant de constater que les dépenses en dollars constants au titre des loisirs ont augmenté d'environ 1,5 % au cours de cette période (Statistique Canada, 1994b : tableau 2). Comment explique-t-on cette anomalie? Bruce Little (1997) a décrit succinctement la situation en précisant que la distribution inégale des revenus était une des principales raisons qui expliquaient «pourquoi les fournisseurs de jouets dispendieux connaissent une augmentation de leurs ventes pendant que leurs clients croissent des

mendiants sur la rue lorsqu'ils magasinent. Il y a beaucoup de gens très pauvres à tous les égards et beaucoup d'autres s'en sortent très bien». En troisième lieu, les études basées sur les techniques de régression recourent à des moyennes et présument que la variance entre les groupes est égale. Cette hypothèse n'est pas toujours vraie¹.

Dans cette étude, nous examinons la distribution, l'inégalité, la polarisation et la concentration des revenus des immigrants âgés qu'on définit comme ceux qui ont plus de 55 ans, selon le lieu de naissance et le sexe. Depuis quelques années, le nombre d'immigrants âgés provenant de régions en développement s'est accru plus rapidement que celui provenant de régions industrialisées ou que la population autochtone (Basavarajappa, 1997), et il est important de savoir comment ils se tirent d'affaire dans leur pays d'adoption. Nous nous intéressons ici au revenu individuel et non au revenu de la famille ou du ménage. Plus particulièrement, nous examinons deux questions : de quelle façon la distribution percentile des revenus varie-t-elle d'un groupe de lieux de naissance à l'autre? Comment l'inégalité, mesurée par un «indice de polarisation» et le coefficient de concentration de Gini, varie-t-elle selon le lieu de naissance et le sexe? Étant donné que l'ampleur de la variation dans les salaires et traitements et dans les transferts gouvernementaux est susceptible d'être plus petite que celle des revenus tirés de biens, il est alors plus approprié de faire reposer sur le revenu total plutôt que sur les salaires et traitements les conclusions de l'étude sur la distribution et l'inégalité. Quoi qu'il en soit, le revenu total des particuliers est considéré comme le meilleur indicateur du pouvoir d'achat, de l'accès aux ressources et du bien-être économique général de la population.

Les données et la méthodologie

Les données sont tirées du recensement du Canada de 1991. Le revenu désigne le revenu personnel obtenu au cours de l'année civile 1990. Le revenu de toutes sources (traitements et salaires, transferts gouvernementaux, placements, revenus de retraite, etc.) est inclus. Étant donné que les immigrants arrivant au pays en 1990 et en 1991 avaient reçu pour instruction d'indiquer uniquement le revenu touché au Canada, ils n'auraient pas résidé au Canada pendant 12 mois complets en 1990 et auraient donc été exclus de l'analyse. On a réparti les immigrants en 14 groupes de lieux de naissance et en une catégorie résiduelle, la quinzième. Les résidents non permanents, c.-à-d. ceux qui ont obtenu un visa d'étudiant, un permis de travail ou un visa de réfugié, font partie d'une catégorie distincte, la seizième².

¹ Cette hypothèse n'est pas vraie dans le cas des hommes et des femmes de 55 ans et plus provenant de 15 grandes régions de naissance. La valeur chi-carré basée sur le test d'homogénéité des variances de Bartlett (Brownlee, 1965) est hautement significative et débouche donc sur le rejet de l'hypothèse.

² Étant donné que notre étude présente des chiffres à l'égard des résidents non permanents, il aurait sans doute été plus approprié d'utiliser l'expression «de souche étrangère» plutôt que le mot «immigrant» dans le titre. Cependant, les résidents non permanents font l'objet d'une catégorie distincte et ne sont pas inclus dans les catégories de lieux de naissance des immigrants reçus (ou des résidents permanents). Voilà pourquoi le mot «immigrant» figure dans le titre.

Le tableau 1 présente le nombre et la répartition proportionnelle de la population de 55 ans et plus selon le lieu de naissance. Des 5,32 millions de personnes de 55 ans et plus, on compte 1,38 million d'immigrants qui figurent pour 26 % du groupe. Chez les immigrants de 55 ans et plus, environ 23 % proviennent du Royaume-Uni, près de 51 % du reste des pays de l'Europe, 6 % des États-Unis et près de 19 % des régions en développement. En pourcentage, de la population de tout âge, la population de 55 ans et plus varie sensiblement d'un lieu de naissance à l'autre. De façon générale, les groupes d'Européens sont plus nombreux (de 32 % à 54 %) comparativement à ceux des régions en développement (de 11 % à 22 %). Les immigrants européens sont donc plus âgés que ceux des régions en développement.

Tableau 1
Distribution de la population de 55 ans et plus selon le lieu de naissance, Canada, 1991

Lieu de naissance	Population de 55 ans et plus				
	Tous les âges	Nombre	Répartition en pourcentage		
Total	26,994,045	5,317,560*	19.7	100.0	
Canada	22,427,750	3,919,740	17.5	73.7	
Immigrants-total	4,335,185	1,377,055**	31.8	25.9	100.0
Australie et N.-Z.	21,430	4,070	19.0	0.1	0.3
Royaume-Uni	717,750	316,855	44.1	6.0	23.0
États-Unis	249,080	81,770	32.8	1.5	5.9
Autres pays d'Europe du Nord	83,385	38,480	46.1	0.7	2.8
Europe de l'Ouest	431,540	181,440	42.0	3.4	13.2
Europe de l'Est	420,455	227,090	54.0	4.3	16.5
Europe du Sud	711,560	258,780	36.4	4.9	18.8
Antilles et Bermudes	232,520	35,830	15.4	0.7	2.6
Amérique du Sud et centrale	219,390	23,475	10.7	0.4	1.7
Afrique	166,170	24,965	15.0	0.5	1.8
Asie occidentale et Moyen-Orient	146,785	19,320	13.2	0.4	1.4
Asie de l'Est	377,215	82,275	21.8	1.5	6.0
Asie du Sud-Est	311,970	35,085	11.2	0.7	2.5
Asie du Sud	228,790	41,410	18.1	0.8	3.0
Autres pays d'Océanie et autres	17,125	2,190	12.8	0.0	0.2
Résidents non permanents	223,410	16,820	7.5	0.3	1.2

* Comprend 3 945 personnes nées au Canada qui ont plus tard émigré au Canada, et 16 820 résidents non permanents.

** Ne comprend pas les deux catégories ci-avant (3 945 et 16 820).

Source : Statistique Canada, 1994, recensement du Canada de 1991, totalisations spéciales.

Les mesures utilisées comprennent la moyenne, la médiane, les quartiles, les indices d'inégalité et de polarisation et enfin le coefficient de concentration de Gini. On définit l'indice de polarisation comme le pourcentage de la population qui a touché moins de la moitié et plus de 1,5 fois le revenu médian exprimé en pourcentage. L'inverse de cette situation, c.à-d. le pourcentage de la population qui a touché entre 50 % et 150 % du revenu médian, se définit comme le pourcentage de la classe moyenne dans la population³. La part du revenu global touchée par ce groupe représente la part des revenus de la classe moyenne.

Écarts du revenu moyen chez les groupes d'immigrants

Nous présentons une brève description des écarts du revenu moyen afin de placer dans leur contexte approprié les différents aspects distributionnels des écarts de revenu⁴. Le tableau 2 présente le revenu moyen normalisé des hommes et des femmes selon le lieu de naissance. La normalisation s'effectue à l'égard des écarts de composition par âge en utilisant comme norme la distribution des Canadiens autochtones. On présente aussi les indices relatifs à base 100 du revenu des Canadiens autochtones. En 1990, les Canadiens autochtones de sexe masculin ont touché en moyenne 28 813 \$ et leurs consoeurs, 15 975 \$. Même si, en tant que groupe, les immigrants de sexe masculin et féminin ont touché à peu près les mêmes montants que ceux de leurs homologues de souche canadienne, quelques groupes d'immigrants ont bénéficié d'un revenu sensiblement différent. À l'exception des immigrants de sexe masculin d'origine africaine, les immigrants nés dans d'autres régions en développement ont touché de 9 % à 39 % de moins que leurs homologues d'origine canadienne. De même, les immigrantes nées dans ces régions ont touché de 3 % à 25 % de moins que leurs consoeurs de souche canadienne. Cependant, les hommes et les femmes immigrants nés dans une région industrialisée (à l'exception de ceux qui proviennent des pays d'Europe du Sud) ont reçu de 0 % à 39 % de plus que leurs homologues nés au Canada. Par conséquent, les immigrants provenant des régions en développement reçoivent un revenu beaucoup moins élevé que leurs homologues provenant de régions industrialisées.

Aspects de la distribution des revenus et de l'inégalité

Il y a beaucoup de façons d'examiner les écarts dans la distribution et l'inégalité des revenus (Beach et Slotsve, 1996; Brenner et autres, 1991; Wolfson, 1995). Une façon simple d'analyser les aspects distributionnels consiste à calculer les percentiles, déciles, quartiles, etc., et à comparer les lieux de naissance par rapport à ces indices. La courbe de

³ Ainsi définie, la classe moyenne repose uniquement sur le revenu en espèces. Les prestations en nature, comme le logement subventionné, ne sont pas comprises, pas plus que les dons, prêts, etc. Par conséquent, beaucoup de chercheurs considèrent la consommation des ménages comme un meilleur indicateur du bien-être économique et, du même coup du niveau de vie. Dans cette étude, comme dans celle de Beach et Slotsve (1996), la classe moyenne est définie uniquement sur la base du revenu en espèces.

⁴ Il convient de souligner que le revenu moyen par âge (par groupes de cinq ans) et le revenu moyen global de la population de 55 ans et plus de chaque groupe d'immigrants sont calculés à l'aide du revenu individuel et non au moyen d'une distribution groupée. Les distributions groupées ont toutefois servi à calculer les quartiles, les indices d'inégalité de polarisation et le coefficient de concentration de Gini.

Lorenz et le coefficient de concentration de Gini représentent des moyens utiles d'examiner l'inégalité et la concentration des revenus. D'habitude, les indices de polarisation des revenus reposent sur les revenus médians. Quelques-uns de ces résultats sont exposés et expliqués ci-après.

Tableau 2
Revenu moyen* et indices relatifs à l'égard des hommes et des femmes de 55 ans et plus**
selon le lieu de naissance et le sexe, Canada, 1990

Lieu de naissance	Hommes		Femmes	
	Revenu(\$)	Indice	Revenu(\$)	Indice
Total	28,870	100	15,933	100
Canada	28,813	100	15,975	100
Immigrants-total	29,046	101	15,832	99
Australie et N.-Z.	40,091	139	22,243	139
Royaume-Uni	35,087	122	17,427	109
États-Unis	36,920	128	18,767	117
Autres pays d'Europe du Nord	30,439	106	16,611	104
Europe de l'Ouest	29,380	102	15,985	100
Europe de l'Est	31,510	109	17,283	108
Europe du Sud	23,412	81	12,813	80
Antilles et Bermudes	26,193	91	15,488	97
Amérique du Sud et centrale	22,033	76	13,002	81
Afrique	31,982	111	15,774	99
Asie occidentale et Moyen-Orient	25,680	89	12,940	81
Asie de l'Est	20,391	71	13,144	82
Asie du Sud-Est	19,072	66	12,620	79
Asie du Sud	25,422	88	13,670	86
Autres pays d'Océanie et autres	17,572	61	12,007	75
Résidents non permanents	22,646	79	13,211	83

* Le revenu moyen a été normalisé en fonction des différences d'âges en supposant que la distribution par âge de la population de souche canadienne (les deux sexes) est standard.

** Le revenu moyen des personnes de souche canadienne est égal à 100 et les autres sont exprimés en conséquence.

Source : Statistique Canada, 1994, recensement du Canada de 1991, totalisations spéciales

Revenus touchés par le quartile supérieur et le quartile inférieur de la population

Le tableau 3 présente le pourcentage du revenu global touché par le quartile supérieur et le quartile inférieur de la population, selon le lieu de naissance et le sexe. Chez les deux sexes, le premier quart de la population totale s'approprie 54,6 % du revenu global tandis que le dernier quart en reçoit près de 7,5 %. En tant que groupe, les immigrants présentent une situation très peu différente de la population de souche canadienne. Cependant, lorsqu'on les considère comme des groupes de lieux de naissance distincts, ils sont très différents les uns des autres et de la population canadienne autochtone.

Chez les hommes du premier quartile, trois des sept groupes seulement (les États-Unis, et les autres pays d'Europe du Nord et de l'Est) provenant de régions industrialisées touchent plus de 55 % du revenu global, tandis que sept des groupes provenant des régions en développement sont dans la même situation. En revanche, dans le quartile inférieur, seulement deux des sept groupes (Australie/Nouvelle-Zélande et États-Unis) provenant des régions industrialisées reçoivent moins de 7 % du revenu global, situation semblable chez les huit groupes provenant des régions en développement.

Chez les femmes du premier quartile, seulement un des sept groupes (États-Unis) provenant des régions industrialisées et six des huit groupes provenant des régions en développement touchent plus de 55 % du revenu global. En revanche, dans le dernier quartile, seulement un des sept groupes (Australie et Nouvelle-Zélande) des régions industrialisées et les huit groupes provenant des régions en développement touchent moins de 7 % du revenu global. Dans ces comparaisons, nous ne tenons pas compte du groupe des résidents non permanents. Les tendances que nous venons de décrire font ressortir deux aspects clairs. D'abord, la distribution des revenus est relativement plus inéquitable chez les hommes et les femmes provenant des régions en développement que chez leurs homologues des régions industrialisées. En deuxième lieu, les écarts entre les régions industrialisées et les régions en développement sont semblables chez les femmes et les hommes.

Rapport du revenu global touché par le premier quartile à celui reçu par le dernier quartile

Pour bien exprimer la disparité distributionnelle ou l'ampleur de l'inégalité, on peut calculer le rapport entre le revenu global touché par le premier quartile de la population à celui reçu par le dernier quartile. Le tableau 3 et le graphique 1 présentent ces rapports. Un rapport de **un** indique une distribution équitable entre les deux quartiles. Plus on s'éloigne de **un**, plus la distribution est inéquitable.

Pour l'ensemble de la population canadienne, le premier quartile des hommes touche 7,7 fois le revenu des hommes du dernier quartile, tandis que chez les femmes, le rapport correspondant est de 7,1 fois. Ici encore, le groupe des immigrants n'est pas tellement

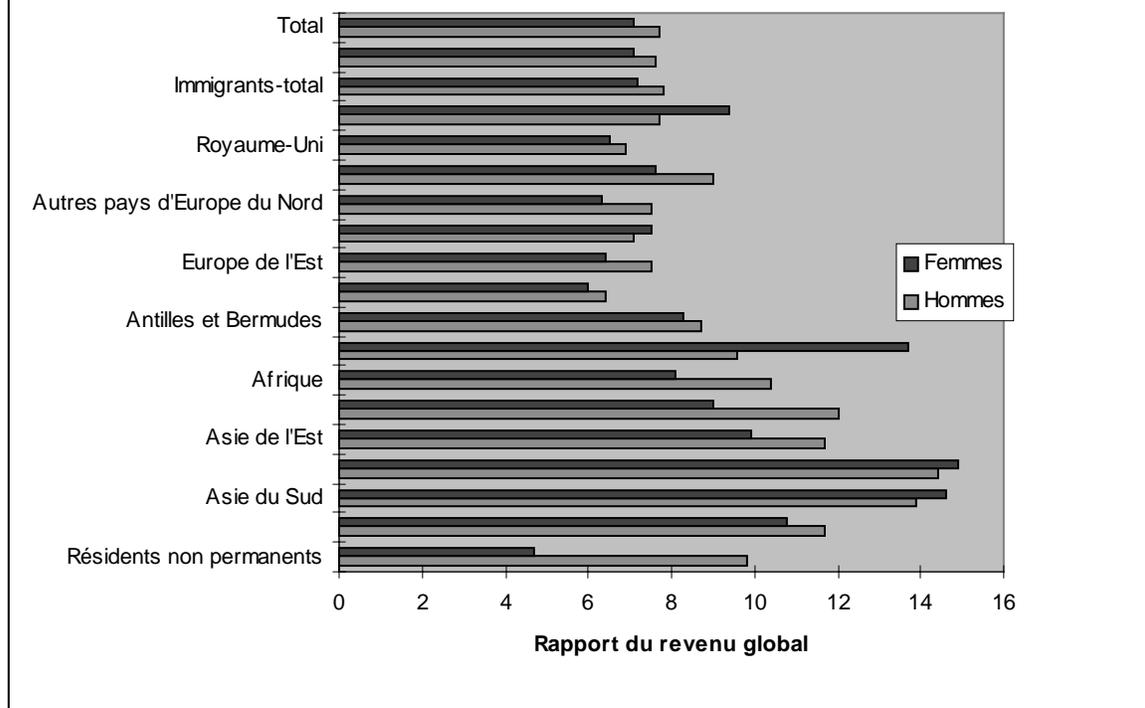
différent de celui de la population d'origine canadienne. Cependant, lorsqu'on examine des groupes de lieux de naissance distincts, on voit, en général, que les rapports pour les hommes et les femmes sont plus élevés chez les groupes provenant de régions en développement (de 8 à 15 fois) que chez ceux provenant de régions industrialisées (de 6 à 9 fois). Aussi, la distribution des revenus des groupes provenant des régions en développement est plus inéquitable que celle des groupes originaires de régions industrialisées. On constate les plus fortes disparités chez les hommes et les femmes d'Asie du Sud et du Sud-Est ainsi que chez les femmes d'Amérique du sud et d'Amérique centrale (de 14 à 15 fois). Chez les groupes provenant de régions industrialisées, les Américains et les Australiennes et Néo-Zélandaises présentent les plus fortes disparités (neuf fois). En général, ce sont les groupes à revenu moyen le moins élevé, c.-à-d. les groupes des régions en développement, qui présentent les plus fortes disparités au niveau de la distribution des revenus.

Tableau 3
Pourcentage du revenu global reçu par le quartile supérieur et le quartile inférieur de la population de 55 ans et plus, et rapport du quartile supérieur au quartile inférieur selon le lieu de naissance et le sexe, Canada, 1990

Lieu de naissance	Quartile supérieur		Quartile inférieur		Rapport = quartile supérieur quartile inférieur	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Total	54.8	54.5	7.1	7.7	7.7	7.1
Canada	54.7	54.5	7.2	7.7	7.6	7.1
Immigrants-total	54.9	54.5	7.0	7.6	7.8	7.2
Australie et N.-Z.	49.2	54.3	6.4	5.8	7.7	9.4
Royaume-Uni	53.4	52.9	7.7	8.1	6.9	6.5
États-Unis	59.3	56.6	6.6	7.4	9.0	7.6
Autres pays d'Europe du Nord	56.2	52.6	7.5	8.4	7.5	6.3
Europe de l'Ouest	53.1	54.6	7.5	7.3	7.1	7.5
Europe de l'Est	57.2	54.5	7.6	8.5	7.5	6.4
Europe du Sud	50.1	51.3	7.8	8.5	6.4	6.0
Antilles et Bermudes	53.1	53.4	6.1	6.4	8.7	8.3
Amérique du Sud et centrale	55.8	57.6	5.8	4.2	9.6	13.7
Afrique	57.1	56.4	5.5	7.0	10.4	8.1
Asie occidentale et Moyen-Orient	61.1	55.8	5.1	6.2	12.0	9.0
Asie de l'Est	60.6	55.7	5.2	5.6	11.7	9.9
Asie du Sud-Est	60.6	59.7	4.2	4.0	14.4	14.9
Asie du Sud	59.9	59.9	4.3	4.1	13.9	14.6
Autres pays d'Océanie et autres	57.3	53.9	4.9	5.0	11.7	10.8
Résidents non permanents	61.9	50.0	6.3	10.7	9.8	4.7

Source : Statistique Canada, 1994, recensement du Canada de 1991, totalisations spéciales.

Graphique 1. Rapport du revenu global reçu par le quartile supérieur au revenu global reçu par le quartile inférieur de la population de 55 ans et plus selon le lieu de naissance et le sexe, Canada, 1990



La courbe de Lorenz et le coefficient de concentration de Gini

Pour examiner la distribution et la concentration des revenus, on utilise souvent le coefficient de concentration de Gini et la courbe de Lorenz qui lui est associée. Le coefficient de Gini est un indice sommaire largement utilisé qui sert à mesurer l'inégalité relative, au même titre que les fractiles. On le décrit souvent comme «l'étalon or» (Wolfson, 1995). Une valeur de **zéro** indique l'absence de concentration, c.-à-d. une distribution uniforme des revenus, par exemple, lorsque 10 % de la population touchent 10 % du revenu global, et ainsi de suite. En revanche, une valeur de **un** indique une concentration entière, selon laquelle une personne touche tout le revenu d'une société ou d'un groupe. Le tableau 4 présente les valeurs du coefficient de Gini pour les groupes de lieux de naissance selon l'âge et le sexe. Les valeurs du coefficient de concentration de Gini confirment les observations faites antérieurement selon lesquelles les groupes dont les revenus sont inférieurs à la moyenne ont aussi tendance à présenter une distribution plus inégale des revenus et, du même coup, une concentration plus élevée à ce titre. On a observé ces conclusions chez les groupes canadiens autochtones, qui ont aussi tendance à présenter des revenus inférieurs à la moyenne au Canada (Bernier, 1997).

Tableau 4
Coefficient de concentration de Gini du revenu pour la population de 55 ans et plus selon le lieu de naissance, l'âge et le sexe, Canada, 1990

Lieu de naissance	Groupe d'âge							Tous les âges
	55-59	60-64	65-69	70-74	75-79	80-84	85+	
	Hommes							
Total	0.3807	0.4198	0.4047	0.3874	0.3924	0.3981	0.3866	0.4195
Canada	0.3856	0.4223	0.4031	0.3828	0.3916	0.3954	0.3893	0.4183
Immigrants-total	0.3658	0.4107	0.4080	0.4029	0.3930	0.4040	0.3825	0.4219
Australie et N.-Z.	0.2808	0.3431	0.3702	0.3907	0.4574	0.1501	0.4253	0.3742
Royaume-Uni	0.3068	0.3664	0.3687	0.3491	0.3547	0.3485	0.4117	0.3935
États-Unis	0.3959	0.3994	0.4177	0.4070	0.4182	0.4114	0.3834	0.4487
Autres pays d'Europe du Nord	0.3567	0.4478	0.3966	0.3638	0.3912	0.2981	0.2426	0.4281
Europe de l'Ouest	0.3451	0.3892	0.3896	0.3425	0.3566	0.3729	0.3673	0.3978
Europe de l'Est	0.3711	0.4341	0.3920	0.4295	0.4003	0.4850	0.3415	0.4356
Europe du Sud	0.3295	0.3672	0.3629	0.3213	0.2930	0.2948	0.3115	0.3786
Antilles et Bermudes	0.3496	0.3963	0.4223	0.4156	0.4081	0.3422	0.4529	0.4100
Amérique du Sud et centrale	0.3904	0.4078	0.4863	0.4179	0.3918	0.4843	0.4581	0.4434
Afrique	0.3880	0.4147	0.4684	0.4396	0.4921	0.3418	0.3739	0.4423
Asie occidentale et Moyen-Orient	0.4190	0.4951	0.5133	0.5152	0.5324	0.3486	0.4900	0.4881
Asie de l'Est	0.4221	0.4852	0.5117	0.5032	0.4335	0.3706	0.3804	0.4921
Asie du Sud-Est	0.4073	0.4767	0.5314	0.5268	0.3812	0.4321	0.3943	0.4989
Asie du Sud	0.3771	0.4620	0.5176	0.4700	0.4376	0.4091	0.5246	0.4829
Autres pays d'Océanie et autres	0.3970	0.4161	0.6094	0.3002	0.3195	0.0000	0.0000	0.4582
Résidents non permanents	0.5067	0.5363	0.3903	0.3732	0.3417	0.3529	0.3797	0.4924
	Femmes							
Total	0.4544	0.4851	0.4016	0.3624	0.3442	0.3297	0.3013	0.4142
Canada	0.4593	0.4892	0.3980	0.3570	0.3445	0.3213	0.3127	0.4141
Immigrants-total	0.4388	0.4726	0.4120	0.3828	0.3406	0.3402	0.2796	0.4150
Australie et N.-Z.	0.3716	0.4446	0.4087	0.4216	0.3554	0.2186	0.5682	0.4288
Royaume-Uni	0.4216	0.4680	0.3839	0.3640	0.3406	0.3281	0.2845	0.3947
États-Unis	0.4717	0.4919	0.4430	0.4391	0.3610	0.3757	0.3246	0.4338
Autres pays d'Europe du Nord	0.4046	0.4670	0.3919	0.3501	0.2615	0.3103	0.2556	0.3875
Europe de l'Ouest	0.4464	0.4805	0.4088	0.3671	0.3432	0.2873	0.2428	0.4211
Europe de l'Est	0.4466	0.4595	0.4009	0.3938	0.3520	0.3877	0.2645	0.4078
Europe du Sud	0.4152	0.4460	0.3547	0.2811	0.2549	0.2252	0.1882	0.3791
Antilles et Bermudes	0.3764	0.4272	0.4170	0.3404	0.3010	0.2656	0.3807	0.4136
Amérique du Sud et centrale	0.4487	0.4508	0.5555	0.4406	0.3210	0.4131	0.2532	0.4697
Afrique	0.4485	0.4742	0.4017	0.3247	0.3041	0.3116	0.2891	0.4380
Asie occidentale et Moyen-Orient	0.4723	0.4853	0.4412	0.3904	0.2498	0.3187	0.4175	0.4355
Asie de l'Est	0.4388	0.4578	0.4951	0.3935	0.3141	0.3005	0.2834	0.4392
Asie du Sud-Est	0.4471	0.4892	0.5340	0.3922	0.3842	0.2983	0.3455	0.4884
Asie du Sud	0.4479	0.5112	0.5175	0.4615	0.3435	0.3782	0.3177	0.4852
Autres pays d'Océanie et autres	0.4530	0.5017	0.3483	0.3844	0.2752	0.2502	0.2640	0.4217
Résidents non permanents	0.4367	0.4280	0.3940	0.2701	0.2072	0.2703	0.2339	0.3474

Source : Statistique Canada, 1994, recensement du Canada de 1991, totalisations spéciales.

Il ne semble pas y avoir une tendance discernable de la concentration des revenus chez les hommes selon l'âge. Toutefois, pour les femmes, la concentration semble diminuer à mesure que l'âge augmente, c.-à-d. que la distribution des revenus devient moins inéquitable à mesure que les femmes avancent en âge. Cette situation peut notamment s'expliquer par le fait que les femmes, surtout celles qui sont plus âgées, touchent un pourcentage plus élevé de leur revenu de transferts gouvernementaux, et aussi parce que les variations observées dans les revenus d'un groupe d'âge à l'autre ont tendance à être inférieures à celles d'autres sources de revenu, par exemple, les traitements et salaires, les revenus de placement, les rentes et les pensions de retraite (Statistique Canada, 1994a). Une autre distinction caractérise également les hommes et les femmes. En effet, avant 65 ans, la concentration est plus forte chez les femmes que chez les hommes, mais elle s'inverse après 75 ans.

Mesures de l'inégalité et de la polarisation reposant sur la médiane

Beach et Slotsve (1996) présentent diverses mesures fondées sur la médiane, qui illustrent l'inégalité et le degré de polarisation des revenus. Les indices de polarisation servent à mesurer le pourcentage des revenus que reçoivent les bénéficiaires qui ont un revenu très élevé ou très bas. Dans notre étude, l'indice de polarisation correspond au pourcentage de la population qui touche $\pm 50\%$ du revenu médian. Par conséquent, la somme des chiffres des colonnes B et C au tableau 5, qu'on ne voit pas, représente la mesure de la polarisation. L'inverse du degré de polarisation, c.-à-d. le pourcentage de la population qui touche entre 50 % et 150 % du revenu médian, correspond au pourcentage de la classe moyenne dans la population. Le pourcentage du revenu global qu'obtiennent les personnes qui touchent un revenu situé entre 50 % et 150 % du revenu médian correspond à la part du revenu de la classe moyenne. Le pourcentage de population de la classe moyenne et sa part de revenu sont présentés respectivement aux colonnes D et G du tableau 5.

Il est possible de calculer deux types de mesures de la polarisation et de l'inégalité pour chaque groupe d'immigrants : le premier repose sur le revenu médian du groupe en question; l'autre est fondé sur le revenu médian de la population d'origine canadienne. Le tableau 5 présente ces deux mesures, que nous expliquons ci-après.

Pourcentages de la population

Prenons d'abord le cas des hommes. Près de 19 % de la population touchent moins de la moitié du revenu médian, et on ne constate aucune différence entre la population d'origine canadienne et les immigrants en tant que groupe. En général, le pourcentage de la population qui reçoit moins de 50 % du revenu médian est plus élevé chez les groupes provenant de régions en développement (de 20 % à 41 %) que chez les groupes originaires de régions industrialisées (de 12 % à 20 %). Sauf pour le groupe provenant des pays d'Europe du Sud, tous les groupes en provenance de régions industrialisées

présentent un pourcentage inférieur à celui du groupe d'origine canadienne, et tous les groupes provenant de régions en développement affichent des pourcentages plus élevés. Les groupes d'Australie et de Nouvelle-Zélande et du Royaume-Uni ont le pourcentage le moins élevé (12 %). La plage de variation entre les groupes provenant des régions en développement est plus importante, cependant qu'elle est la plus faible entre les groupes d'Afrique et ceux des Antilles et des Bermudes (20 %).

Tableau 5
Revenu médian et mesures de l'inégalité et de la polarisation chez la population de 55 ans et plus selon le lieu de naissance et le sexe, Canada, 1990

Lieu de naissance	A	B	C	D	E	F	G	
	Pourcentage de la population			Pourcentage du revenu global				
				Hommes				
Total		21,561	19.0	30.3	50.7	5.0	61.1	33.9
Personnes de souche canadienne		21,583	19.1	30.1	50.8	5.0	60.8	34.2
Immigrants-total		21,588	19.0	30.7	50.3	4.8	61.8	33.4
Australie et N.-Z.		34,222	23.9	29.5	46.6	6.0	58.1	35.9
Royaume-Uni		25,330	18.6	29.9	51.5	5.1	59.2	35.7
États-Unis		22,322	19.2	32.7	48.1	4.7	67.4	27.9
Autres pays d'Europe du Nord		20,115	14.8	32.5	52.7	3.9	64.7	31.4
Europe de l'Ouest		24,129	19.7	29.5	50.8	5.3	58.3	36.4
Europe de l'Est		19,925	13.7	30.5	55.8	3.6	63.1	33.3
Europe du Sud		21,018	18.5	28.8	52.7	5.2	55.2	39.6
Antilles et Bermudes		23,711	24.2	29.5	46.3	5.8	58.6	35.6
Amérique du Sud et centrale		18,287	20.1	30.5	49.4	3.7	62.3	34.0
Afrique		25,701	25.8	32.1	42.1	5.8	65.5	28.7
Asie occidentale et Moyen-Orient		17,624	21.3	32.3	46.4	3.8	68.9	27.3
Asie de l'Est		13,924	19.3	34.0	46.7	3.1	70.2	26.7
Asie du Sud-Est		13,206	23.6	35.1	41.3	3.7	71.7	24.6
Asie du Sud		18,988	24.3	37.0	38.7	4.1	73.7	22.2
Autres pays d'Océanie et autres		13,815	20.8	33.6	45.6	3.3	67.8	28.9
Résidents non permanents		13,364	13.3	34.9	51.8	2.2	71.7	26.1

NOTES :

A : Revenu médian.

B : Pourcentage de la population touchant moins de la moitié du revenu médian du groupe.

C : Pourcentage de la population touchant moins de 1,5 fois le revenu médian du groupe.

(B+C) : Pourcentage de la population défini comme étant l'indice de polarisation.

D : Pourcentage de la population touchant entre 50 % et 150 % du revenu médian du groupe.

Elle est définie comme la classe moyenne et est l'inverse de l'indice de polarisation [100-(B+C)].

E : Pourcentage du revenu global touché par les personnes recevant moins de la moitié du revenu médian du groupe.

F : Pourcentage du revenu global touché par les personnes recevant plus de 1,5 fois le revenu médian du groupe.

G : Pourcentage du revenu global touché par la classe moyen [100 - (E + F)].

Source : Statistique Canada, 1994, recensement du Canada 1991, totalisations spéciales. Les valeurs données aux colonnes A, B, C, E et F sont calculées à partir des répartitions groupées en utilisant une interpolation linéaire.

Tableau 5 (suite)
Revenu médian et mesures de l'inégalité et de la polarisation chez la population de 55 ans et plus selon le lieu de naissance et le sexe, Canada, 1990

Lieu de naissance	A	B	C	D	E	F	G	
	Pourcentage de la population				Pourcentage du revenu global			
				Femmes				
Total		11,484	14.9	28.8	56.3	3.1	58.8	38.1
Personnes de souche canadienne		11,515	14.9	29.0	56.1	3.1	59.1	37.8
Immigrants-total		11,406	15.1	28.2	56.7	3.0	58.1	38.9
Australie et N.-Z.		17,703	23.5	34.4	42.1	5.2	66.2	28.6
Royaume-Uni		12,333	13.8	29.0	57.2	3.1	57.6	39.3
États-Unis		11,931	13.3	30.8	55.9	2.5	63.0	34.5
Autres pays d'Europe du Nord		11,990	12.9	28.3	58.8	2.7	56.6	40.7
Europe de l'Ouest		11,605	16.7	29.6	53.7	3.5	60.0	36.5
Europe de l'Est		11,656	11.7	27.9	60.4	2.4	57.7	39.9
Europe du Sud		10,467	15.1	23.6	61.3	3.3	49.6	47.1
Antilles et Bermudes		11,886	17.3	33.2	49.5	2.8	63.7	33.5
Amérique du Sud et centrale		10,267	22.9	26.0	51.1	3.4	58.8	37.8
Afrique		11,263	15.4	31.0	53.6	2.7	63.3	34.0
Asie occidentale et Moyen-Orient		10,133	18.4	22.8	58.8	3.2	53.5	43.3
Asie de l'Est		10,252	20.0	23.5	56.5	3.2	54.0	42.8
Asie du Sud-Est		9,707	23.9	26.4	49.7	3.6	61.2	35.2
Asie du Sud		10,129	22.5	27.0	50.5	3.2	62.3	34.5
Autres pays d'Océanie et autres		10,261	20.7	25.3	54.0	3.1	54.3	42.6
Résidents non permanents		10,586	10.0	19.9	70.1	2.4	44.6	53.0

NOTES :

A : Revenu médian.

B : Pourcentage de la population touchant moins de la moitié du revenu médian du groupe.

C : Pourcentage de la population touchant moins de 1,5 fois le revenu médian du groupe.

(B+C) : Pourcentage de la population défini comme étant l'indice de polarisation.

D : Pourcentage de la population touchant entre 50 % et 150 % du revenu médian du groupe.

Elle est définie comme la classe moyenne et est l'inverse de l'indice de polarisation [100-(B+C)].

E : Pourcentage du revenu global touché par les personnes recevant moins de la moitié du revenu médian du groupe.

F : Pourcentage du revenu global touché par les personnes recevant plus de 1,5 fois le revenu médian du groupe.

G : Pourcentage du revenu global touché par la classe moyen [100 - (E + F)].

Source : Statistique Canada, 1994, recensement du Canada 1991, totalisations spéciales. Les valeurs données aux colonnes A, B, C, E et F sont calculées à partir des répartitions groupées en utilisant une interpolation linéaire.

En revanche, presque 30 % de la population touchent plus de 1,5 fois le revenu médian. Ici encore, les Canadiens autochtones et les immigrants en tant que groupe figurent à peu près dans les mêmes proportions que la population globale. Chez les groupes des régions industrialisées, ceux d'Australie et de Nouvelle-Zélande se démarquent avec 53 %, tandis que chez ceux des régions en développement, les groupes africains interviennent pour 40 %. Si l'on fait exception des groupes provenant d'Afrique (40 %), d'Asie du Sud ainsi que des Antilles et des Bermudes (33 %), tous les autres groupes en provenance des régions en développement affichent un pourcentage plus faible (de 17 % à 25 %) que celui des groupes de régions industrialisées et de la population de souche canadienne.

Les indices de polarisation sont légèrement plus élevés à l'égard des groupes provenant des régions en développement que des régions industrialisées. Par conséquent, le pourcentage de population représenté par la classe moyenne est plus élevé chez les groupes provenant des régions industrialisées (de 49 % à 55 %, à l'exception du groupe australien et néo-zélandais) que des régions en développement (de 38 % à 49 %). Même si les indices de polarisation des groupes provenant des régions en développement ne sont que légèrement plus élevés que ceux des groupes des régions industrialisées, il convient de souligner que cette situation est attribuable aux pourcentages beaucoup plus élevés de la population qui touche moins de la moitié du revenu médian et à des pourcentages moins élevés de la population qui reçoit plus d'une fois et demie le revenu médian de la population d'origine canadienne chez les groupes provenant de régions en développement.

Chez les femmes, le pourcentage de la population qui touche moins de la moitié du revenu médian s'établit à près de 15 %, tandis que le pourcentage qui touche plus de 1,5 fois le revenu médian s'élève à environ 29 %. Par conséquent, le pourcentage de la population qui touche moins de la moitié du revenu médian est moins élevé chez les femmes que chez les hommes (15 % contre 19 %), tandis que le pourcentage qui touche plus de 1,5 fois le revenu médian est à peu près le même dans les deux cas. Comme pour les hommes, les immigrants en tant que groupe ne s'écartent pas de la population de souche canadienne. Les écarts entre les groupes provenant de régions industrialisées et de régions en développement ont tendance à être similaires à ceux qu'on trouve chez les hommes.

Lorsqu'on compare les hommes et les femmes, on constate que le pourcentage de la population qui reçoit ± 50 % du revenu médian (indices de polarisation) est plus élevé chez les hommes que chez les femmes, indiquant par là une distribution beaucoup plus inéquitable des revenus chez les hommes que chez les femmes. Pour cette raison, dans chaque groupe de lieux de naissance, le pourcentage de la population est plus élevé chez les femmes que chez les hommes de la classe moyenne.

Pourcentages des revenus

Les hommes qui reçoivent moins de la moitié du revenu médian touchent près de 5 % du revenu global, et on ne constate aucune différence entre la population de souche canadienne et les immigrants comme groupe. Le pourcentage du revenu global attribué aux hommes touchant moins de la moitié du revenu médian a tendance à être moins élevé chez les groupes provenant de régions industrialisées (de 2 % à 6 %) que chez les groupes originaires de régions en développement (de 4 % à 11 %). On se rappellera que le revenu par habitant des groupes provenant des régions en développement est inférieur à celui des groupes originaires des régions industrialisées. Par conséquent, si les groupes provenant des régions en développement touchent un pourcentage plus élevé du revenu global que ceux qui proviennent de régions industrialisées, c'est à cause du pourcentage plus élevé de personnes qui reçoivent un tel revenu (c.-à-d. moins de la moitié du revenu médian).

En contrepartie, les hommes qui touchent plus de 1,5 fois le revenu médian interviennent pour près de 61 % du revenu global. Comme avant, le pourcentage du groupe des immigrants est à peu près le même que celui de la population de souche canadienne. Les pourcentages du revenu global que reçoivent les groupes des Antilles et des Bermudes, d'Afrique, d'Asie occidentale, d'Asie du Sud, du Moyen-Orient et de l'ensemble des régions en développement se comparent entièrement aux pourcentages du revenu global que touchent les groupes originaires des régions industrialisées. Les pourcentages chez les autres groupes des régions en développement sont moins élevés. Ici encore, cette situation s'explique par le faible pourcentage de leur population qui touche plus de 1,5 fois le revenu médian. La part du revenu global qui échoit aux personnes touchant moins de la moitié et plus de 1,5 fois le revenu médian, et la part de la classe moyenne ne suivent pas la dichotomie supérieure-inférieure qu'on retrouve pour les deux types de régions (c.-à-d. en développement et industrialisées).

Les femmes qui reçoivent moins de la moitié du revenu médian figurent pour près de 3 % du revenu global. Ce pourcentage est inférieur à celui des hommes (5 %). Les immigrantes en tant que groupe et les femmes de souche canadienne présentent à peu près le même pourcentage. En général, le pourcentage du revenu global que touchent les femmes qui reçoivent moins de la moitié du revenu médian est plus élevé chez les groupes des régions en développement que chez ceux des régions industrialisées. On retrouve la même tendance chez les hommes.

Près de 59 % du revenu global se retrouvent chez les femmes qui touchent plus de 150 % du revenu médian, comparativement à 61 % chez les hommes. Ici encore, les immigrantes en tant que groupe affichent à peu près le même pourcentage que les femmes d'origine canadienne. En général, les groupes des régions industrialisées touchent un pourcentage plus élevé du revenu global que ceux des régions en développement. Font exception les groupes d'Europe du Sud, des Antilles et des Bermudes, d'Afrique et d'Asie du Sud. Comme pour les hommes, la part du revenu global qui échoit à la classe moyenne ne respecte pas la dichotomie supérieure-inférieure qui est associée aux types de région.

Dans l'ensemble, le pourcentage du revenu global dont bénéficie la classe moyenne s'établit à 38 % chez les femmes comparativement à 34 % chez les hommes.

En passant, soulignons que lorsqu'on utilise le revenu médian respectif du groupe plutôt que la médiane de la population d'origine canadienne, le pourcentage de la population et le pourcentage du revenu global des populations recevant moins de la moitié et plus d'une fois et demie le revenu médian se révèlent à peu près d'égale ampleur qu'avant pour ce qui est des groupes des régions industrialisées (à l'exception de ceux d'Australie et de Nouvelle-Zélande) mais d'une envergure différente pour les groupes originaires des régions en développement. Chez ces dernières, les pourcentages de population et les pourcentages du revenu global sont inférieurs chez les groupes qui touchent moins de la moitié du revenu médian, mais supérieurs chez les populations qui reçoivent plus d'une fois et demie le revenu médian. Toutefois, les indices de polarisation et les pourcentages du revenu global de la classe moyenne affichent une similitude remarquable chez les groupes des deux types de région. Cette conclusion est vraie aussi bien chez les hommes que chez les femmes.

Discussion et conclusions

Le premier quartile de la population de 55 ans et plus touche près de 55 % du revenu global, tandis que le dernier quartile en reçoit environ 7,5 %. Même si la distribution par quartile pour le groupe des immigrants est à peu près la même que dans la population d'origine canadienne, les groupes de lieux de naissance s'écartent les uns des autres et du groupe de Canadiens autochtones. En effet, le premier quartile des hommes et des femmes immigrants provenant de régions en développement touchent un pourcentage plus élevé du revenu global que leurs homologues provenant de régions industrialisées, tandis que le dernier quartile en provenance des régions en développement reçoivent un pourcentage moins élevé que leurs homologues de régions industrialisées. Par conséquent, les groupes qui touchent un revenu inférieur à la moyenne sont également ceux qui présentent une distribution plus inégale des revenus, illustrant du même coup une distribution également plus inéquitable du bien-être économique entre ces groupes.

Même si l'on a décrit les disparités au niveau de la distribution des revenus chez les groupes d'immigrants et au sein de la population d'origine canadienne, il n'est pas facile d'en dégager les causes. La durée de résidence au Canada présente une corrélation positive bien connue avec le revenu chez les immigrants (Beaujot et autres, 1988; Bloom et Gunderson, 1989), mais il n'est pas aussi évident que les écarts de durée peuvent aussi jouer sur l'inégalité et la polarisation de la distribution des revenus chez les groupes d'immigrants en se répercutant sur les antécédents de travail, les occasions d'accumulation de richesses, l'admissibilité à la Sécurité de la vieillesse et au Supplément du revenu garanti (SV/SRG) et à diverses autres prestations d'aide sociale. Par exemple, les immigrants de régions en développement qui sont au Canada depuis peu n'ont pas eu le temps d'accumuler des crédits leur donnant droit à des prestations de retraite ou à des prestations du Régime de pensions du Canada ou du Régime des rentes du Québec (RPC/RRQ) ni de devenir admissibles à la SV/SRG, comparativement à ceux qui sont arrivés au Canada depuis longtemps (ce qui est le cas de beaucoup de groupes de pays d'Europe). Le RPC/RRQ, la SV/SRG et les prestations d'aide sociale représentent les sources qui sont le plus susceptibles de produire une égalité plutôt qu'une polarisation des revenus. De fait, il y a corrélation inverse entre la durée de résidence et tous les indices d'inégalité et de polarisation utilisés dans notre étude, mais non à un niveau statistiquement significatif. Basavarajappa (1997) présente la durée moyenne de résidence au Canada selon les groupes de lieux de naissance.

*Coefficient de corrélation linéaire entre la durée de résidence
et les mesures d'inégalité pour 15 groupes
de lieux de naissance* selon le sexe*
(les valeurs t sont données entre parenthèses)

	Hommes	Femmes
Mesures de l'inégalité	Coefficient de corrélation	
Coefficient de Gini	-0.7139 (3.68)	-0.7120 (3.66)
Rapport premier quartile/ dernier quartile	-0.8756 (6.54)	-0.7883 (4.62)
Indice de polarisation	-0.5776 (2.55) ^b	-0.1679 (0.61) ^b

* Le groupe de résidents non permanents est exclu.

** Sauf pour ces deux valeurs, toutes les autres sont statistiquement significatives au niveau de 0,05 % (t = 2,65 pour 13 d.f.).

Il y a bien sûr d'autres facteurs qui peuvent causer la polarisation des revenus. Par exemple, le niveau de scolarité influe sur les antécédents de travail et présente une forte relation avec le revenu. Les immigrants des régions en développement ont tendance à être plus nombreux à l'une ou l'autre extrémité du spectre du niveau de scolarité que leurs homologues des régions industrialisées (Basavarajappa et autres, 1993), ce qui donne probablement lieu à une polarisation plus élevée de leurs revenus. La catégorie d'immigrants, par exemple, une personne ayant immigré par elle-même au Canada, un parent âgé ou un réfugié parrainé, se répercute sur les revenus et les occasions d'accumulation de richesses et influe sur la polarisation. Par exemple, un immigrant qui entre par lui-même au Canada et dont l'évaluation repose habituellement sur sa capacité d'intégrer la population active, sur la demande de sa profession, etc., a plus de chances d'obtenir un emploi, de thésauriser des biens et d'accumuler des crédits à des fins de pension qu'un immigrant qui arrive au pays à titre de personne à charge, de réfugié ou de parent parrainé.

En ce qui concerne la concentration des revenus, comme l'indique le coefficient de concentration de Gini, les écarts entre les sexes semblent, pour la plupart, infimes. Cependant, jusqu'à l'âge de 65 ans, les femmes ont tendance à présenter une concentration légèrement supérieure à celle des hommes, et la situation s'inverse chez les hommes de 75 ans et plus dans la plupart des groupes de lieux de naissance. Bien qu'il ne semble pas y avoir de tendance discernable chez les hommes au niveau de l'âge, la concentration chez les femmes semble diminuer ou la distribution devient moins inéquitable à mesure qu'elles avancent en âge. En moyenne, les femmes touchent un revenu inférieur de 45 % à celui des hommes et la polarisation est également de moindre envergure. Par conséquent, chez la classe moyenne, le pourcentage de la population et le pourcentage du revenu global sont plus élevés chez les femmes que chez les hommes quel que soit le lieu de naissance. Cette situation s'explique en partie par les transferts gouvernementaux qui ont tendances à égaliser plutôt qu'à polariser les revenus et aussi

par le fait que les femmes âgées tirent un pourcentage plus élevé de leur revenu des transferts gouvernementaux que les hommes âgés (Statistique Canada).

Références

Basavarajappa, K.G. et Jones, Frank, 1998, «Visible Minority Income Differences», chapitre 12 dans S.S. Halli et Leo Driedger (éd.), *Immigrant Canada*, University of Toronto Press, Toronto (À venir).

Basavarajappa, K.G., 1997, «Living Arrangements and Residential Overcrowding: the situation of older immigrants in Canada, 1991», communication présentée à la Conférence générale sur la population de l'IUSSP, Beijing, Chine, du 11 au 17 octobre 1997.

Basavarajappa K.G., Beaujot, R.P. et Samuel, T.J., 1993, *Impact of Migration in the Receiving Countries*, L.A. Kosinski (éd.), International Organization for Migration, Genève.

Beaujot, Roderic P., Basavarajappa, K.G. et Ravi, B.P. Verma, 1988, *Le revenu des immigrants au Canada*, n° 91-527 au catalogue, Statistique Canada, Ottawa.

Beach, Charles M. et Slotsve, George A., 1996, *Are We Becoming Two Societies: Income Polarization and the Myth of the Declining Middle Class in Canada*, C.D. Howe Institute, Toronto.

Bernier, Rachel, 1997, «Les dimensions de l'inégalité salariale chez les autochtones», Série de documents de recherche, n° 109, Direction des études analytiques, Statistique Canada.

Bloom, David E., Grenier, Gilles et Gunderson, Morley, 1995, «The Changing Labor Market Position of Canadian Immigrants», *Revue canadienne d'économique*, 28(4b) : 987-1001.

Bloom, David E., Grenier, Gilles et Gunderson, Morley, 1989, «An Analysis of the Earnings of Canadian Immigrants», Série de documents de discussion, n° 437, Université Columbia, New York.

Boyd, Monica, 1992, «Gender, Visible Minority, and Immigrant Earnings Inequality: Reassessing an Employment Equity Premise», dans Vic Satzewich (éd.), *Deconstructing a Nation: Immigration, Multiculturalism and Racism in '90s Canada*, chapitre 13, p. 279-321, Fernwood Publishing, Halifax (Nouvelle-Écosse).

Brenner, Y.S., Kaelble, Hartmut et Thomas, Mark, 1991, *Income Distribution in Historical Perspective*, Cambridge University Press, New York.

Brownlee, K.A., 1965, *Statistical Theory and Methodology in Science and Engineering*, chapitre 9, John Wiley and Sons, Inc., New York.

De Silva, Arnold, 1992, *Les gains des immigrants*, (étude préparée pour le Conseil économique du Canada).

Little, Bruce, 1997, *The Globe and Mail*, 13 et 20 janvier 1997, Toronto.

Miller, Paul W., 1992, «The Earnings of Asian Male Immigrants in the Canadian Labor Market», *International Migration Review*, 26(4):1222-1247.

Statistique Canada, 1994a, *Recensement du Canada de 1991* (totalisations spéciales non publiées).

-----, 1994b, *Dépenses des familles au Canada, 1992*, n° 62-555 au catalogue : tableau 2, Statistique Canada, Ottawa.

-----, 1997, *Revenu après impôt, répartition selon la taille du revenu au Canada, 1995*, n° 13-210 au Catalogue : tableau 19, tableau 26, Statistique Canada, Ottawa.

Wolfson, Michael, 1995, «Mesures d'inégalité divergentes : Théorie et résultats empiriques», Série de documents de recherche, n° 66, Direction des études analytiques, Statistique Canada.